

Et la santé des formateurs ?

Développer le pouvoir d'agir



*« Malgré ma grande résistance au stress,
j'ai mes limites... »*

François

Prénom d'emprunt

Après un long parcours de travailleur social, François est aujourd'hui, formateur en travail social, à quelques années de la retraite.

Formé à l'approche centrée sur le DPA-PC* depuis 2013 et formateur en DPA-PC*.

* Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités

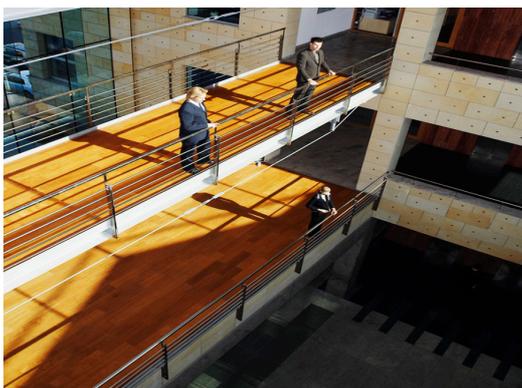
« Oser dire "non" sans craindre les conséquences...»

François a déjà une longue carrière derrière lui. Il a vécu plusieurs épisodes dans lesquels sa santé a été dangereusement menacée. Selon lui, cela s'est passé dans des moments où il vivait une crise de manière simultanée dans le domaine professionnel et dans le domaine privé. De ces moments, il a appris à reconnaître ses limites, puis à les accepter. Il lui a ensuite fallu réussir à les poser face aux nombreuses sollicitations, voire aux pressions, qui lui étaient faites, tant par ses proches que par ses employeurs. Son premier obstacle était de craindre les conséquences de son nouveau positionnement. *« J'ai assumé ce qui s'est passé, de bon et de moins bon. Au moins, je suis toujours là... et en santé, ce qui est le plus important. Maintenant, il me reste à dompter les pressions que je me mets à moi-même »,* dit-il.

« La crise professionnelle a été créée par l'évolution des conditions de travail.»

« Les praticiens du social cherchent aujourd'hui à retrouver le sens de leur engagement initial au moyen d'une clarification et d'une réaffirmation des fondements éthiques, méthodologiques et politiques de leurs actions. »

Yann Le Bossé



Ce qui est important pour François, afin qu'il se sente bien et satisfait au travail:

- Trouver du sens à ce qu'il fait
- Vivre dans un climat professionnel constructif
- Se sentir en accord avec les valeurs institutionnelles
- Bénéficier d'un environnement agréable
- Bénéficier de marges de manoeuvre lui permettant de prendre des décisions et d'agir sur ce qui est important pour lui.

Témoignage recueilli par Isabelle Soguel – Maître d'enseignement à la Haute école en Travail social et de la Santé, Lausanne, Suisse.

Et c'est cette même évolution qui a contribué à mettre sa santé en danger: pressions de son employeur pour assumer davantage de tâches, réorganisation du service, modification des valeurs institutionnelles, augmentation des contraintes, diminution du capital confiance et perte de sens.

Ce qui est nouveau pour François, suite à sa formation

« La formation à l'approche centrée sur le DPA-PC a changé ma façon de considérer les conditions de travail qui me sont imposées. »

Ce qui est nouveau dans sa façon de faire

François a fait le choix de passer de la plainte à l'action.

« Face à des décisions qui me sont communiquées par la direction et que je juge injustes, pour moi, mais également pour mes collègues, je me mobilise et agis pour ma propre situation, tout en me référant aux instances susceptibles de solliciter la collectivité sur les questions en jeu. »

Ces actions menées, tant sur le plan individuel que collectif, lui permettent de...

- *« Sortir du sentiment d'injustice et d'impuissance dans lequel je me trouve »*
- *« Donner du sens à mon action, en agissant aussi sur le structurel (les conditions de travail) »*
- *« Tenter de rester aligné sur mes propres valeurs, en cherchant les marges de manoeuvre qui me restent, malgré l'augmentation des contraintes. »*

François dit que, grâce à cela, il se sent suffisamment bien au travail, malgré l'évolution du contexte qui génère de nouvelles règles, restreignant le champ des possibles.

« Soumis à la pression socio-économique et à la standardisation des modalités d'accompagnement, les professionnels de l'aide ont le sentiment d'être à la fois désavoués – car leur expertise n'est plus reconnue – et démunis. »

Yann Le Bossé